

# DES VICTOIRES et des couacs

▶ En trente ans de carrière politique, Joëlle Milquet a mené et gagné de nombreux combats. Elle est aussi à l'origine de certains couacs mémorables

▶ N'enterrons pas Joëlle Milquet trop rapidement. Entrée en politique voici près de trente ans en tant qu'assistante parlementaire au PSC, la Carolo de naissance a tout connu, tout combattu et beaucoup gagné. Même si elle a perdu très gros hier, son pas de côté ne signe pas encore sa retraite politique. Il s'agit néanmoins d'un vrai gros coup dur pour le CDH, tant elle a incarné le renouveau d'un parti englué dans un certain conservatisme durant de nombreuses années. Retour, en dix dates, sur trente années de conquêtes, de succès mais aussi d'incroyables couacs.

**1** Sa carrière politique démarre réellement au début des années 90 lorsqu'elle entre au cabinet de **Michel Lebrun**, alors tout frais ministre à la Communauté française. Repérée, déjà, par le président du PSC de l'époque Gérard Deprez, elle rate la présidence du parti pour 23 voix. Nous sommes en 1995. Elle est néanmoins élue au Sénat à l'âge de 34 ans.

**2** Elle prend finalement la tête du parti quatre ans plus tard. Renvoyé dans l'opposition, bousculé par l'exclusion de son ancien président et mentor **Gérard Deprez** (qui fonde le MCC), Joëlle Milquet dirige un parti alors en grande difficulté.

**3** Elle entame une réforme globale du parti dont le point d'orgue reste le changement de nom et la disparition du terme "catholique". Le **PSC** devient le **CDH** en 2002. Le parti ouvre son électorat aux personnalités d'origine étrangère, notamment turques, congolaises et marocaines. Et s'investit à fond dans les grands centres urbains, Bruxelles en tête.

**4** La stratégie de Joëlle Milquet paye. En 2004, le **CDH intègre les majorités** en Région bruxelloise, en Wallonie et à la Communauté française. Joëlle Milquet rajeunit alors sa garde en

nommant une série de petits nouveaux à des postes ministériels: Benoît Cerexhe, Benoît Lutgen, André Antoine ou Catherine Fonck, etc. Deux ans plus tard, son parti intègre la majorité à la Ville de Bruxelles avec l'incontournable PS.

**5** En 2007, Joëlle Milquet se distingue lors des interminables négociations de **l'orange bleue**. Les Flamands lui affublent le surnom de "*Madame Non*", qui restera dans les mémoires!

**6** Pur produit de l'ère Milquet et symbole de sa volonté d'ouverture à d'autres communautés, **Mahinur Özdemir** est élue première députée régionale voilée d'Europe en juin 2009.

**7** En 2011, elle laisse la main du parti au Wallon **Benoît Lutgen**. En fin d'année, elle intègre le gouvernement fédéral en temps que ministre de l'Intérieur et de l'égalité des chances et vice-Première ministre.

**8** En juin 2015, alors qu'elle a filé à la Communauté française au poste de ministre de l'Éducation, de la Culture et de l'Égalité des chances, son image est largement écornée par le scandale des **fuites aux examens**.

**9** A la fin du mois de novembre 2015, en pleine période de vigilance liée aux attentats en France, les médias dévoilent une note interne relative à la création de **safe (ou panic) rooms** dans les écoles. La proposition est houspillée par toutes les formations politiques du pays. Joëlle Milquet se retrouve dans les cordes alors que la suggestion ne vient pas de chez elle mais de la... police.

**10** Dans le cadre d'une émission d'infotainment située dans une classe, baptisée **Au Tableau** et présentée par Ophélie Fontana, Joëlle Milquet perd ses nerfs lorsqu'elle affirme à tort, devant un parterre d'élèves de

primaire, que le dauphin est... un poisson. Un bide absolu qui achèvera sa crédibilité et entamera jusqu'à celle du CDH.